

Deux votes pour l'avenir

Carle Bernier-Genest

Président du Forum Jeunesse de l'île de Montréal

Le projet de loi 35 donnant le droit de vote aux deux représentants des élèves siégeant aux comités d'établissement de nos écoles secondaires est un grand pas en avant pour la société québécoise. Reconnaissant l'apport des jeunes à leur milieu, le gouvernement concrétise enfin son engagement, pris lors du Sommet du Québec et de la Jeunesse, de faire de la jeunesse un partenaire à part entière dans la préparation de notre avenir commun. Les nombreux jeunes membres de ces instances décisionnelles pourront bientôt voter là où ils n'étaient qu'observateurs. Cela contribuera à leur formation civique et renforcera leur sens de l'engagement social. C'est pour cela que le Forum Jeunesse de l'île de Montréal salue aujourd'hui le gouvernement et l'incite même à aller plus loin, en s'assurant que ces deux représentants soient élus démocratiquement par leurs pairs.

Ce projet de loi est nécessaire. En effet, comment peut-on préparer l'avenir de notre jeunesse sans qu'elle y soit associée étroitement? Malheureusement, avec des arguments fallacieux, la Centrale des syndicats du Québec et la Fédération des comités de parents de la province de Québec annonçaient la semaine dernière qu'elles lutteraient contre cette mesure. Enseignants et parents refusent donc de reconnaître la nécessité évidente de ce droit de vote aux jeunes. Tant que ceux-ci ne pouvaient pas influencer le milieu scolaire, ils étaient les bienvenus. Maintenant que le gouvernement veut leur accorder le droit de vote, une lutte de pouvoir s'installe pour maintenir le statu quo, situation où les jeunes n'ont aucune chance de faire pencher la balance en cas de désaccord entre personnel scolaire et parents sur des sujets qui les concernent au tout premier chef.

Ceux-ci se questionnent pour savoir de quel côté les jeunes pencheront. Toujours du côté des quatre représentants du personnel scolaire, comme l'affirment les parents ? Ou toujours du côté des quatre parents, comme l'affirment les enseignants ? Ni l'un ni l'autre. Les jeunes sont capables de voir à leurs intérêts de façon indépendante. Oserais-je ajouter que les jeunes, eux, se questionnent à savoir si parents et enseignants finiront par délaisser leur vision corporatiste des conseils d'établissement et reconnaîtront qu'ils ont le devoir de pencher du côté de la jeunesse, cette fois-ci!

On semble oublier que c'est l'avenir des jeunes qui se discute dans ces conseils. Que c'est pour leur futur à eux que des décisions sont prises! En ce sens, l'utilisation de moyens de pression pour empêcher les jeunes d'avoir réellement leur mot à dire sur des décisions qui les marqueront à vie seraient inacceptables. Il faut revenir à la raison et reconnaître l'apport des jeunes, en faire des alliés.

Le vécu et le bagage d'expérience des jeunes d'aujourd'hui constituent des valeurs précieuses. Alors, profitons-en! La société québécoise verra rapidement que ses jeunes savent voir à leurs intérêts avec maturité, respect et intelligence.

Il est quand même triste de devoir, encore en 2001, prendre la parole publiquement pour défendre la place des jeunes dans nos instances décisionnelles. On parle souvent du désengagement des jeunes, mais se pourrait-il que le véritable problème vienne plutôt des adultes qui leur refusent le droit de jouer leur rôle dans notre société? Avec sa menace de moyens de pression, la Centrale des syndicats du Québec nous porte à le croire.

Pourtant, l'étude *Lumière sur la place des jeunes dans les lieux décisionnels* dévoilée en septembre dernier par le Forum Jeunesse de l'île de Montréal montre bien l'apport inestimable que peuvent représenter les moins de trente ans pour ces instances. Les organisations comptant au moins un jeune à leur instance décisionnelle affirment que celui-ci leur procure une meilleure représentativité, qu'il apporte des idées innovatrices aux problèmes soulevés et qu'il insuffle dynamisme et énergie au groupe. Des avantages dont étaient jusqu'à maintenant privés les conseils d'établissements.

Avec un peu de maturité, demain les choses pourraient changer!